

## POLITIQUE. Conseil régional : un budget record

Nommé vice-président en charge des finances et des ressources du conseil régional en octobre dernier, Laurent Dejoie a fait adopter deux mois plus tard un budget record pour les Pays-de-la-Loire. Pour 2018, il dépasse le 1,8 milliard d'euros. Le maire honoraire de Vertou présente ses contours et répond aux critiques des groupes minoritaires.

**que vous avez fait voter...**

L.D. : C'est un budget record. Parce que le conseil régional a récupéré des compétences comme les transports scolaires et encore un peu plus du développement économique. Alors qu'auparavant on était sur des budgets équivalents avec le Département et la métropole nantaise, la Région pèse plus. Ce budget s'inscrit dans une double dynamique : celle positive créée par les résultats des actions que nous menons depuis près de deux ans ; et celle offensive pour relever les défis acrus qui se présentent à nous. Un chiffre pour illustrer cette ambition : nous allons investir 450 millions d'euros en 2018, ce qui correspond à la moyenne de nos onze départements. Même si nous avons recourus à l'emprunt (ndlr : 265 millions d'euros soit 15 % des recettes), cela ne plombera pas notre dette. En 2022, notre délai de désendettement ne devrait pas dépasser les 7 années. Ce qui reste raisonnable.

**HSM : Le Front national, qui compte 12 élus, estime que le pari d'un tel emprunt est risqué et que la collectivité continue de vivre au-dessus de ses moyens, que répondez-vous ?**

L.D. : Ce n'est pas le cas. Depuis notre arrivée, nous nous efforçons de diminuer les charges à caractère général. Elles ont baissé de 10 puis de 3 % sur les deux derniers exercices. Juste pour rappel, nous avons considérablement diminué le parc de véhicules et nous avons fermé nos bureaux à l'étranger. Après, nous avons choisi il est vrai d'avoir un fort recours à l'emprunt. C'est un choix assumé. Nous pensons

plus d'1,8 milliard d'euros en charge des finances et des ressources du conseil régional en octobre dernier, Laurent Dejoie a fait adopter deux mois plus tard un budget record pour les Pays-de-la-Loire. Pour 2018, il dépasse le 1,8 milliard d'euros. Le maire honoraire de Vertou présente ses contours et répond aux critiques des groupes minoritaires.

qu'il faut accompagner la reprise qui se dessine. Les taux sont historiquement bas. Ensuite, nous suppléons au désengagement de l'Etat. La fin des contrats aidés par exemple a été préjudiciable. Ils concernaient plus d'une centaine de personnes dans les lycées de la Région. Nous en avons repris 70 avec des contrats qui améliorent le régime de remplacement. A cela s'ajoute le nouveau régime indemnitaire pour nos 3 300 agents (deux tiers œuvrent dans les lycées). Sans oublier la baisse des dotations de l'Etat de près de 40 millions d'euros.

**HSM : Les lycées, c'est le défi de ces prochaines années pour le conseil régional ?**

L.D. : Oui c'en est un. Il y aura 11 000 lycéens supplémentaires par rapport à aujourd'hui dans les cinq départements en 2024. C'est une projection basse. Selon les études démographiques, le nombre actuel de lycéens était prévu pour justement 2024. Il y a 7 ans d'avance. Dans cette perspective, nous avons planifié 780 millions d'euros d'investissement d'ici cette date. Dont la création de 5 nouveaux établissements pour lesquels il faudra définir les localisations.

**HSM : Pourtant la gauche estime que cette somme, remise à l'échelle annuelle, est inférieure de 50 millions à l'ère Auxiette ?**

L.D. : Je me méfie beaucoup des budgets annoncés par l'équipe précédente quand on voit ce qu'on a découvert. Il mélangait joyeusement les autorisations de programme et les crédits de paiement. Pour faire simple, quand ils inscrivaient 25 millions d'euros pour



Laurent Dejoie est, depuis octobre, le 11<sup>e</sup> vice-président de la Région en charge des finances.

Industrie du futur, et nous avons augmenté de 11 % le nombre d'apprentis dans les centres de formation, ce qui fait que les Pays-de-la-Loire occupent le premier rang au niveau national. Le second est l'équité territoriale. Depuis 2015, 500 communes ont été soutenues dans leurs projets d'équipements. Nous avons inscrit 96 millions d'euros dans le cadre du pacte de ruralité pour 2018, 37 millions d'euros pour les projets routiers et 155 millions d'euros pour le train, dont les 7 millions d'euros à la place de l'Etat sur la ligne Nantes - Cholet. C'est une promesse qui prend du retard. Le troisième axe est l'efficacité régionale avec 90 % de nos engagements votés en deux ans. Après, il est vrai que le climat d'incertitudes de l'Etat dans de grands dossiers structurants ne nous aide pas à avoir une vision à long terme. Je pense à l'abandon des aides pour l'agriculture biologique, la menace de recentralisation de l'apprentissage, le franchissement de la Loire ou encore l'aéroport Notre-Dame-des-Landes.

**HSM : A ce sujet, à l'heure où les élus locaux ont été récusés par le Premier ministre, Edouard Philippe, quelle est votre intuition ? Y aura-t-il un aéroport à Notre-Dame-des-Landes ?**

L.D. : Honnêtement, je ne sais pas. J'étais persuadé que non même avant le rapport des médiateurs. Encore plus après. Mais j'ai beaucoup de collègues qui sont convaincus que le gouvernement ne peut pas reculer. Recueillis par Laurent Fortin

Avec de solides arguments. Du coup, je ne sais plus.

**HSM : Un dernier mot sur l'état de votre parti, Les Républicains. Laurent Wauquiez est votre nouveau leader, est-ce une bonne chose ? On a vu que certains ont déjà pris leurs distances.**

L.D. : Ça, dès qu'il y a un petit coup de vent, on sait très bien que certains partent. Nos valeurs restent les mêmes. Inspirées du gaullisme. Laurent Wauquiez ou pas Laurent Wauquiez fédère un parti qui est en convalescence. Qui a pris une giflette en 2012 et une double en 2017. Cela prendra du temps. En tout cas, ce président de Région est bien loin de l'image que les médias veulent lui donner. L'autre jour, lors de sa venue à Sautron, il m'a fait bonne impression. Attendons de voir. Si l'impulsion qu'il donne ne me plaît pas, je resterai en retrait. Tant pis.

**HSM : Et sur le début de quinquennat d'Emmanuel Macron ?**

L.D. : On ne va pas trop se plaindre. On se fait siphonner la plupart de nos idées. Notamment à l'Education nationale. Je crois savoir qu'Alain Juppé voulait Jean-Michel Blanquer. Beaucoup de nos sympathisants adhèrent. En politique, on sait très bien que tout va très vite. En 2007, on voyait Sarkozy président pour 10 ans. Les socialistes avaient toutes les clés en 2012. Cinq ans plus tard, ils n'ont plus rien et sont fauchés. C'est dire.

L.D. : Honnêtement, je ne sais pas. J'étais persuadé que non même avant le rapport des médiateurs. Encore plus après. Mais j'ai beaucoup de collègues qui sont convaincus que le gouvernement ne peut pas reculer.

Recueillis par Laurent Fortin

### En bref

#### UFC Que choisir : permanence dans le Vignoble

**Remouillé.** Depuis le printemps dernier, l'UFC Que choisir, association de défense des consommateurs, a une permanence hebdomadaire chaque vendredi place de la Bosselle à Remouillé, de 9 h à 12 h.

# Choisir mon artisan

**• PLOMBERIE/CHAUFFAGE**

**ADSEL**

- Contrat d'entretien • Dépannage plomberie
- Entretien et dépannage de chaudière gaz/huile
- Travaux plomberie et chauffage • Ramonage de cheminée

33 bis, route de Dourie - 44190 CLISSON  
06 34 65 08 55  
contact@adsel.fr

**• MIROITERIE/BRIS DE GLACE**

**AMV COIQUAULT**

- Bris de glace • Double vitrage embué
- Particuliers et professionnels
- Agencement et isolation • Menuiserie • Miroiterie

5, rue du Bois Simon - ZA La Basse Poterie  
44690 CHATEAU THEBAUD - 02 40 34 12 85  
contact@amv44.fr/www.miroiterie-menuiserie-44.fr

**• MAINTENANCE/DEPANNAGE**

**ENERGIE OUEST HABITAT**

- Pose • Contrat et entretien de chaudière
- Réparation et dépannage plomberie et chauffage
- Renovation de salle de bain

12, chemin des Landes - 44690 LA HAYE FOUASSIÈRE  
06 72 47 94 22  
energieouesthabitat@gmail.com

**Cette rubrique vous intéresse !!!...**

**Contactez Angélique CAILLARD**

**au 02 40 36 04 33**

**ou 06 71 26 57 95**